

# **C'EST PAS PAREIL !**

**Cie CLANDESTINE**

## **DOSSIER PEDAGOGIQUE**

**Du 17 au 22 décembre**



# Renseignements

Ce spectacle est accessible à partir des classes de petite section de maternelles jeudi 17 et vendredi 18 décembre

Ce spectacle sera joué en séances scolaires :

Les 17 et 18 décembre

Durée du spectacle :

45 min

Tarifs :

- Enfant : 6 €

- Groupe de +10 personnes : 5 €

- Carte « Parcours 3 spectacles » donne droit à un tarif unique de 4 € par personne et par spectacle. Cette réduction est valable pour 3 représentations maximum. (Carte « l'enseignant » un adulte et sa classe : 15 €)

Pour tous renseignements, contacter :

Cyrielle Mesnier au 04 94 98 12 10 ou par mail :

[cyrielle@polejeunepublic.com](mailto:cyrielle@polejeunepublic.com)

Lieu du spectacle :

PôleJeunePublic-TPM

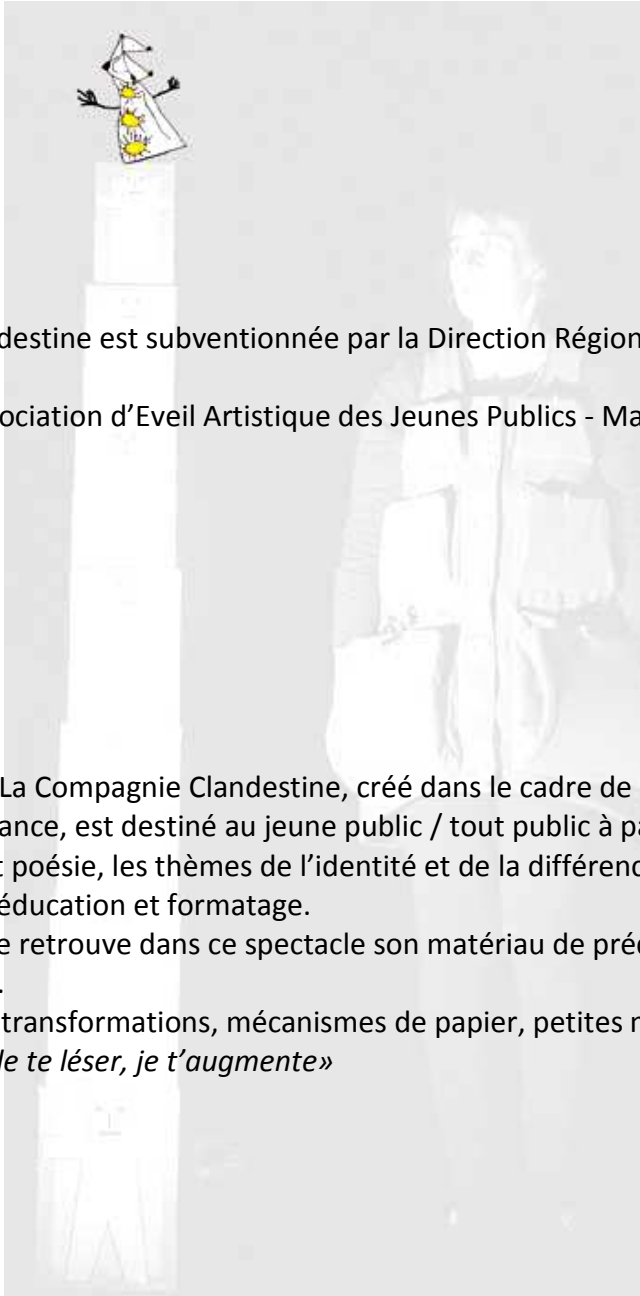
Maison des Comoni

60 boulevard de l'égalité

83200 Le Revest - les Eaux

Tel : 04 94 98 12 10

Fax : 04 94 90 90 62



Une production de La Compagnie Clandestine

Spectacle coproduit par :

. le Théâtre Durance / C.C.M.D. Château-Arnoux (04) - Compagnie en résidence

. le Théâtre de Fos-sur-mer / Régie Culturelle Ouest Provence (13)

. le Théâtre du Rocher / Ville de La Garde (83)

Conseil Général des Alpes de Haute Provence.

La Compagnie Clandestine est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Régional Provence Alpes Côte d'Azur et le

Avec le soutien de l'Association d'Eveil Artistique des Jeunes Publics - Maison du Théâtre pour Enfants d'Avignon (84), de la MJC de Manosque (04) et du Centre de Développement Culturel des Pennes-Mirabeau (13).

Ce nouveau spectacle de La Compagnie Clandestine, créé dans le cadre de sa résidence au Théâtre Durance, est destiné au jeune public / tout public à partir de 3 ans.

Il aborde, avec humour et poésie, les thèmes de l'identité et de la différence, de l'individu et de la société, de la norme, de la marge et de la distinction parfois très subtile entre éducation et formatage.

La Compagnie Clandestine retrouve dans ce spectacle son matériau de prédilection, le papier, en utilisant cette fois-ci les techniques du «kirigami» (papier découpé) et du «pop up».

Apparitions, disparitions, transformations, mécanismes de papier, petites magies et personnages éphémères sont donc conviés à la table de jeu...

*« Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente »*

*Antoine de Saint-Exupéry*



## Kirigami, Pop up et livres à systèmes

Le kirigami, de kiru (couper) et de kami (papier), est le nom japonais de l'art du coupage de papier. On parle également de kirie (lit. « dessin découpé »), terme se différenciant du kirigami par l'absence de pliage.

Les origines du kirigami retournent jusqu'en Chine, où l'on pratiquait l'art du jiezhi. Le jiezhi regroupe l'ensemble des techniques de pliage et de découpage du papier. Par la suite, le jiezhi s'est répandu dans le monde entier pour subir plusieurs changements. De cet art, sont apparus au Japon l'origami, le kumigami, le chigiri, le kirie, le kirigami, etc.

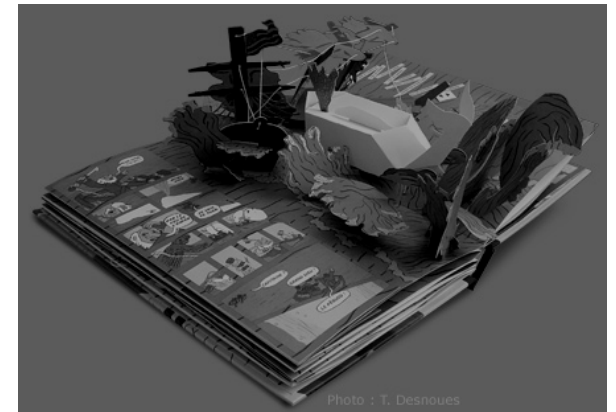
Puisque le kirigami n'a pas eu une très grande influence dans le monde en dehors du Japon, il n'y a pas beaucoup de documents sur cet art de manipulation du papier. On sait par contre, que l'usage le plus ancien du kirigami se faisait dans les cérémonies religieuses et dans les temples, principalement Shinto. Par la suite, il n'y a pas vraiment eu d'évolution, le kirigami a toujours gardé ses valeurs traditionnelles tout en suivant le progrès de sa parenté la plus proche, l'origami.

Aujourd'hui, le signe le plus populaire pour le kirigami est un éclair carré accroché dans plusieurs temples japonais.

Sa popularité moderne est due à sa flexibilité. On peut retrouver le kirigami dans des formes simples, plus complexes ou même tridimensionnelles.

Le kirigami est répandu mondialement, même s'il n'a pas une aussi grande reconnaissance que l'origami. Nous retrouvons également cet art du découpage sous forme de « livre à systèmes » ou « Pop up ».

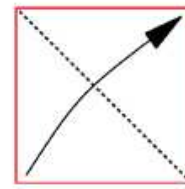
Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Kirigami>



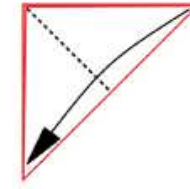
Les pop up ou les kirigami devant être réalisés avec des objets très coupant nous vous conseillons de réaliser des pliages (origami) avec vos élèves les plus jeunes afin de les familiariser avec les arts du papier



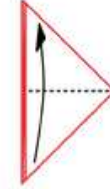
Un exemple pour débiter: les Chats



1.



2.



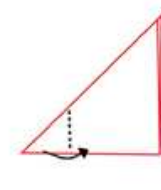
3.



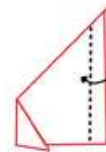
4.



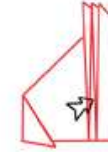
5.



6.



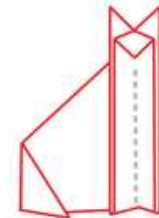
7.



8.



9.



10.



Plier et déplier pour marquer



Retourner le travail



Tirer



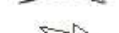
Plier vers l'avant



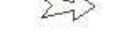
Plier vers l'arrière



Ouvrir



Pousser



Faire pivoter le travail



Faire pivoter le travail



Faire pivoter le travail

## Identités et discriminations

Le spectacle articule une réflexion autour de la reconnaissance, la discrimination, l'identité et la différence, et pose la question de la norme, dans notre société contemporaine mais aussi dans nos institutions comme l'école. Ceci pose directement de la question du regard qu'autrui peut porter sur notre personne en fonction d'une norme établie.

Un petit exercice simple et amusant peut permettre d'aborder le thème de la différence sous l'angle de la différence de points de vue.

Vous pouvez alors demander à chaque élève de se représenter en dessin sur une feuille de papier, vous demanderez ensuite à chaque élève de dessiner un ou deux de ces camarades selon les mêmes consignes. Vous pourrez ensuite engager une conversation avec toute la classe autour des différences et points communs repérés dans chaque réalisation.

## Extraits de presse :

Marie-Noelle Bouillet pour Théâtre-enfants.com

Dans la chambre noire, laboratoire de ses pensées, la photographe bricole, cisaille, invente...

Dessins d'enfants, paroles d'enfants, jeux d'enfants... l'enfance est très présente dans ce spectacle nourri d'une année d'ateliers, nommés «Petites nuances», dans des écoles maternelles. Ester Bichucher met tout son art du kirigami (papier découpé) et du pop up (principe des albums animés) au service de cette parole qui s'interroge sur le formatage et la différence. Sur le plateau, elle mène son petit bonhomme de chemin, tranquillement, quasiment en silence, déclinant le sujet sous différentes formes construites à base de papiers et cartons.

Le cadre de scène est une boîte noire. Un haut cadre rectangulaire subdivisés en petits cadres pointe au milieu de la scène dans le noir, comme un immeuble aux mille fenêtres éclairées le soir. Un personnage porte une sorte de camisole flanquée de poches carrées et droites. C'est la photographe. Une chambre photographique sur la gauche pour tirer des portraits au carré. «Toi là, regarde par là! Rentre dans le cadre! Voilà, c'est bien!» Attention, photo ! L'enfant est dans la boîte. Parfait.

Sauf que l'image se révèle complètement différente de celle attendue par la photographe, affublée d'une énorme paire de ciseaux, qui pend le long de la cuisse : Un dessin d'enfant, qui ne ressemble en rien aux petits bonshommes blancs, tous pareils, qu'elle taille aux ciseaux. En trois enjambées, la photographe traverse le plateau et place l'image dans une autre boîte rectangulaire. A la poubelle!

Hélas, le dessin d'enfant persiste. «Ca m'énerve!» dit la photographe. Dans l'album photo rectangulaire, dans les cubes gigognes, toujours, elle réapparaît, avec ses jambes frêles de travers, sa petite robe triangulaire et ses cheveux en pétard. «Tu m'énerves!». Et de la rayer, la cacher, la cisailer pour la faire disparaître. «Je ne te vois même pas, tu n'existes pas!».

Alors, dans la chambre noire, laboratoire de ses pensées, la photographe bricole, cisaille, invente des villes blanches, décors de papier qu'elle regarde d'en haut, satisfaite. Le décor se colore de guirlandes de fête. Les gradins d'un amphithéâtre se remplissent d'enfants tous différents...

Y'a pas photo, «C'est pas pareil» est un spectacle différent, qui, partant d'un vaste sujet, cadré par une technique maîtrisée, stimule des réflexions hors cadre, notamment amenées par la parole de Luca : «Si on était tous pareils, on ne serait pas là, on n'existerait pas.»

## C'est pas pareil !

Le papier se froisse. Se dessine. Se devine. Le papier s'embrase. Se découpe. "S'encouple". Oui, et alors ? Alors : la compagnie Clandestine, qui prend le temps de créer son propre univers, sans louvoyer, sans créer la fuite du temps, sans chercher un rythme éffréné à tout prix, écueil majeur de nombreux spectacles pour jeune public (à quand un débat tagada tsouin tsouin ? Le rythme peut-il tuer le temps ?).

Dans "C'est pas pareil", il y a une comédienne. Qui marmonne. Prend des photos. Joue avec du papier de toutes formes (kirigami et pop up). Plus que tout, qui nous embarque dans un monde musical, clair-obscur, poétique (oui car ici, le mot n'est pas usurpé) et se passant de mots ou presque pendant 50 minutes. Ce qui, pour un spectateur de 3 ans, confine, pour le moins, au syndrôme du musée Grévin.

Mais là, aucun bambin ne bronche. On comprend pourquoi : en des gestes simples et remplis de sens, Ester Bichuner sublime le théâtre d'objets sans forcer le trait. Elle fait apparaître et disparaître de merveilleux personnages d'ailleurs dessinés par des enfants. Le tout pour faire vivre un thème : la différence. Des hommes. Des formes. La différence, aussi, par rapport à l'ensemble de la programmation "enfants" dans le Off.

On sourit, on s'émeut, on se laisse prendre, même quand on est un vieux papa narquois de 35 ans. Il se dit dans les milieux autorisés qu'à Noël, cette compagnie reviendra à Avignon pour présenter un autre de ses spectacles. On a déjà envie de leur demander leurs papiers !

**"C'est pas pareil" était présenté la Maison du théâtre pour enfants (il n'y a plus de représentations)**

Fabien Bonnieux

## **Pourquoi un dossier pédagogique ?**

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé. Nous vous proposons à chaque fois des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire.

Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les enfants avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

## **Parce que votre parole est essentielle :**

Parce que nous souhaitons connaître votre avis sur les spectacles que vous êtes venus voir et parce que votre ressenti et le regard que vous portez sur les propositions artistiques sont essentiels, l'équipe du **PôleJeunePublic** vous invite à partager vos réflexions sur les spectacles.

Vos impressions et vos témoignages seront étudiés avec une grande attention et les productions plastiques des enfants seront exposées dans le hall de la Maison des Comoni.

Afin d'entretenir avec vous une relation toujours plus proche et pour que nous partagions ensemble des idées et réflexions communes, nous nous tenons également à votre disposition après chaque spectacle en allant à la rencontre de vos élèves dans les établissements scolaires afin d'échanger vos impressions, répondre à vos interrogations et engager ensemble de nouvelles perspectives.